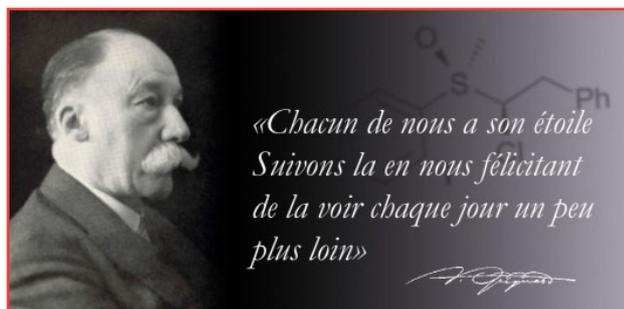


Grignard : 100 ans de modernité d'un prix Nobel

Retour sur les journées commémoratives de Lyon

Claude de Bellefon et Olivier Baudoin

Victor Grignard a reçu le prix Nobel de chimie en 1912 pour ses travaux sur la synthèse des organomagnésiens mixtes réalisés alors qu'il était professeur assistant à la Faculté des sciences de Lyon. Il a également dirigé l'ESCIL (École Supérieure de Chimie Industrielle de Lyon), devenue CPE Lyon, de 1921 à 1935. C'est à ce titre que CPE Lyon, en collaboration avec l'Université Claude Bernard Lyon 1 et l'Institut de Chimie de Lyon, ont décidé de célébrer le centenaire de son prix Nobel en organisant les journées « Grignard : 100 ans de modernité d'un prix Nobel » les 21 et 22 juin derniers.



La découverte par Victor Grignard de la réactivité des organomagnésiens vis-à-vis d'électrophiles carbonés a révolutionné la façon dont sont construites les liaisons carbone-carbone dans les molécules organiques. Un grand nombre de méthodes de synthèse initiées par les travaux de Grignard ont vu le jour et ont permis de construire des molécules carbonées toujours plus complexes, trouvant des applications dans de nombreuses disciplines, de la chimie de spécialité jusqu'à la médecine. Cent ans après le prix Nobel attribué à Victor Grignard, cette chimie s'est largement diversifiée et modernisée.

Ces journées, organisées sous l'égide de l'Académie des sciences et de la Société Chimique de France, ont reçu le soutien de la famille Grignard et ont réuni environ 300 participants. C'est grâce aux documents personnels de la famille qu'a pu être présentée une exposition inédite sur Victor Grignard, l'homme et le scientifique. La famille a aussi autorisé la réédition du livre de Roger Grignard sur son père

– Centenaire de la naissance de Victor Grignard : 1871-1971, édité en 1972 –, dont une version électronique est téléchargeable sur le site Internet de CPE Lyon⁽¹⁾.

Ouvertes notamment par Yves Chauvin, prix Nobel de chimie 2005 et ancien élève de CPE Lyon, Igor Tkatchenko, représentant la Société Chimique de France, et Philippe Sautet, représentant l'Académie des sciences, ces journées ont permis d'explorer différentes facettes des composés organométalliques du lithium, du bore, du zinc et du magnésium bien sûr, avec des applications en synthèse asymétrique, en fonctionnalisation régiosélective des azahétérocycles, en activation sélective de liaison C-C, avec des mises en œuvre modernes dans des microréacteurs et même... dans l'eau, un comble pour cette classe de réactifs connus pour leur hydrolyse exothermique. Les conférences ont été délivrées par des chercheurs de renommée internationale : Jean-Marie Lehn, prix Nobel de chimie 1987, mais aussi Alexandre Alexakis de l'Université de Genève, Yves Fort de l'Université de Lorraine, Paul Knochel de la Ludwig-Maximilians-University à Munich, Bruce H. Lipshutz de l'Université de Californie à Santa Barbara, Jacques Maddaluno de l'Université de Rouen, Ilan Marek du Technion en Israël, William R. Roush de l'Institut de recherche Scripps en Floride, Victor Snieckus de la Queen's University au Canada et Jun-Ichi Yoshida de l'Université de Kyoto. Ces chercheurs, à travers leurs travaux et leurs exposés, ont démontré la modernité toujours vibrante des découvertes de Victor Grignard. Enfin, Marika Blondel-Mégrelis, du club Histoire de la chimie de la Société Chimique de France, a donné un éclairage à la fois historique et humain dans sa conférence « Victor Grignard, chimiste français »⁽²⁾.



De gauche à droite : Peter Geokjian (membre du comité d'organisation), Jeff Seeman, Olivier Baudoin, Pierre Grignard, Yves Chauvin, Paul Knochel, Ilan Marek, Alexandre Alexakis, Bruce H. Lipshutz, Claude de Bellefon, Victor Snieckus, Jacques Grignard, Marika Blondel-Mégrelis, Gérard Pignault (directeur de CPE Lyon), Jun-Ichi Yoshida, Germain Gillet (vice-président du conseil scientifique de l'UCBL), Jacques Maddaluno, William R. Roush et Philippe Sautet.

Un évènement particulièrement marquant de ces journées fut la pose et découverte d'une

© CPE Lyon et UCBL



Découverte de la plaque commémorative offerte par l'ACS posée dans le bâtiment Grignard de l'Université Claude Bernard Lyon 1. De gauche à droite : Germain Gillet, Jacques et Pierre Grignard, Gérard Pignault, Jeff Seeman.

plaque offerte par la division Histoire de la Chimie de l'American Chemical Society (ACS), qui a ainsi choisi d'honorer l'Université de Lyon en lui décernant son « Chemical Breakthrough Award » en 2010 pour la publication originale sur les organomagnésiens de Victor Grignard. C'est dans le bâtiment du même nom que l'Université Claude Bernard Lyon 1 lui a rendu hommage en affichant cette prestigieuse

distinction et en découvrant la plaque en présence du professeur Jeff Seeman représentant l'ACS et aux côtés de tous les congressistes comme de la famille Grignard.

Les organisateurs remercient particulièrement la Société Chimique de France et l'Académie des sciences pour leur soutien moral et financier, ainsi que les nombreux sponsors qui ont aidé à la réalisation matériel de cet évènement.

Plus d'informations sur <http://lavande.cpe.fr/grignard>

- (1) www.cpe.fr
- (2) Voir son article p. 12 de ce numéro.

Claude de Bellefon

est directeur de recherche CNRS et directeur scientifique Chimie et Génie des procédés de CPE Lyon*.

Olivier Baudoin

est professeur à l'Université Claude Bernard Lyon 1**.

* LGPC, 43 bd du 11 Novembre 1918, BP 2077, F-69616 Villeurbanne Cedex.

Courriel : cdb@lgpc.cpe.fr

** Équipe Catalyse Organométallique, Synthèse et Méthodologie Organiques (COSMO), Université Claude Bernard Lyon 1, UMR CNRS 5246, Bât. Curien (CPE Lyon), 43 bd du 11 Novembre 1918, BP 2077, F-69616 Villeurbanne Cedex.
Courriel : olivier.baudoin@univ-lyon1.fr

Collection L'Actualité Chimique-Livres



Commandez-les sur edition-sciences.com